



*Les paysans
de la
Solidarité -*



MISSION HAÏTI 2013

Rapport de mission

19 novembre au 3 décembre 2013

Rédacteur : Jean-Louis ROUX



Centre d'Études Internationales Paysannes et d'Actions Locales
Chemin des Salettes 42220 – SAINT-SAUVEUR-EN-RUE
Tél +33 (0)4 77 39 21 14 – Courriel : ceipal.haiti@wanadoo.fr
Web : <http://ceipal.rhonealpes.free.fr>

*Les paysans
de la
Solidarité -*

Table des matières

Table des matières

Introduction.....	3
OBJECTIFS DE LA MISSION.....	3
CONTEXTE POLITIQUE.....	3
Le déroulement de la mission.....	5
NOTRE ARRIVÉE ET LA PRISE DE CONTACT AVEC L'APF.....	5
LE PROGRAMME DES VISITES ET DES ENTRETIENS.....	7
Évaluation des actions en cours et des besoins :.....	9
LES ACTIONS EN COURS	9
La restauration des terrains.....	9
Les captages.....	9
Les activités du groupe de femmes.....	12
Les radios communautaires.....	13
Actions spécifiques.....	14
LA FONCTION D'ANIMATION.....	14
La situation actuelle.....	14
La réunion avec le FONJEP.....	15
Les suites à donner.....	15
LES PROJETS RECENSÉS.....	16
La restauration des terrains.....	16
Les captages.....	17
La valorisation des produits alimentaires.....	17
Les radios communautaires.....	18
Le tourisme solidaire.....	19
Autres Projets.....	19
Budget et plan de financement:.....	20
LE BUDGET DE LA MISSION.....	20
LE PLAN DE FINANCEMENT DES PROJETS POUR 2014.....	20
Conclusion.....	21

Introduction

OBJECTIFS DE LA MISSION

La mission a un double objectif : d'une part, l'évaluation des actions de développement local antérieurement conduites sur la zone de Fondwa et d'autre part, le recensement des besoins en vue d'établir le programme d'action pour l'année 2014 avec un focus particulier sur le projet de tourisme solidaire (première approche des moyens d'hébergement et des sites emblématiques).

La présence de Julien Bernard sur le site depuis une année, implique également de dresser un bilan de son action et, si nécessaire, d'en envisager le prolongement.

Enfin, il nous était demandé de faire un point sur le financement des animateurs, véritables chevilles ouvrières du dispositif, puis de recenser les actions financées par Caritas afin d'apprécier la complémentarité avec les actions financées par CEIPAL et RESSINS Solidarité.

Il est rappelé que le programme d'actions démarré par le CEIPAL avec l'appui local de l'APF, a été soutenu par RESSINS Solidarité à partir de 2000 et désormais, toutes les actions sont soutenues et partagées par nos deux associations.

CONTEXTE POLITIQUE

Près de 18 mois après l'élection du Président Martelly, les haïtiens prennent conscience des carences de l'appareil exécutif haïtien, résultat de l'élection d'un ex-chanteur de variétés entouré d'anciens musiciens amis qu'il a nommés dans son gouvernement. Le Président Martelly s'était fait élire sur un programme social novateur qui mettait l'accent sur l'enseignement public et gratuit. Mais des paroles aux actes, il y a, semble-t-il, un gouffre difficile à franchir, d'où le surnom donné par les haïtiens à leur chef d'État : « Le Président à l'oral ».

Avec beaucoup de retard selon le calendrier constitutionnel, des élections législatives devraient finalement avoir lieu en janvier, mais les manifestations de rues se succèdent pour demander la démission de Martelly, menées par l'opposition, soutien de l'ancien Président Levallois que l'actuelle majorité accuse d'avoir laissé sombrer le pays.

Pendant que les hommes politiques plus ou moins corrompus se succèdent dans un système à bout de souffle, la population poursuit sa croissance « à un rythme affolant » selon le Novelliste, tandis que le sol haïtien peine à nourrir tous ses ressortissants. Sur les marchés de Port-au-Prince et d'ailleurs, les alignements infinis de sacs de charbon de bois montrent que la déforestation se poursuit inexorablement.

Le chômage est l'autre fléau qui ronge la société haïtienne et pour ceux qui ont la chance d'avoir un emploi, les salaires sont toujours dramatiquement bas. Le salaire minimum résultant d'une loi de 2009 devrait être de 300 gourdes par journée de huit heures (soit environ 120€ par mois) mais le Conseil supérieur des salaires chargé de décliner le salaire minimum par branche vient de proposer 225 gourdes pour les ouvriers de la sous-traitance et seulement 125 gourdes pour les gens de maison.

En matière de santé, le SIDA reste la préoccupation majeure. Malgré les progrès réalisés sur le dépistage, ce fléau touche encore 120.000 séropositifs (3,7% de la population). En réalité, la proportion de séropositifs est beaucoup plus élevée dans les grandes villes car les campagnes sont peu touchées.

En politique étrangère, ce sont les rapports avec St Domingue qui dominent l'actualité. Au cours du siècle dernier, de nombreux haïtiens ont émigré vers la République Dominicaine pour y trouver du travail. Or le gouvernement dominicain vient de publier une loi retirant la nationalité dominicaine à tous les citoyens issus de parents d'origine étrangère, nés après 1929. Des lynchages et de nombreux actes racistes contre les ressortissants haïtiens ont assombri les rapports entre les deux pays et Haïti doit faire face au retour massif de ces apatrides forcés de rejoindre le pays de leurs origines. Après une période de vives tensions, des négociations ont été ouvertes entre les deux pays, sous l'égide de la Commission interaméricaine des droits de l'homme.

En résumé, nos contacts avec la population traduisent toujours l'impuissance des pouvoirs publics à faire face aux missions d'un État digne de ce nom. La démission du Président ne changerait rien car cela reviendrait à se débarrasser de celui qui cristallise les frustrations sans toucher à l'appareil d'État qui produit de tels résultats. Aussi, face à l'incurie des pouvoirs publics, chacun se débrouille comme il peut : l'enseignement privé pallie les carences du secteur public sans aucune aide de l'État, les paysans s'échinent à retourner une terre ingrate pour faire pousser des denrées vivrières sans soutien financier et les autres s'adonnent à l'économie parallèle pour survivre. La religion omniprésente génère un fatalisme qui évite les révoltes et les haïtiens sont finalement paisibles et résignés. La solidarité au sein des communautés explique sans doute pourquoi nous n'avons pratiquement jamais vu de mendicité.

Une éclaircie dans ce sombre paysage : une jeunesse mieux éduquée qui n'accepte plus ce fatalisme et souhaite prendre le mal à la racine par l'action collective. L'UNESCO recensait pour 2012, un taux de scolarisation de 88%. Certes tous ne vont pas au bout du cursus, mais nous avons rencontré de nombreux jeunes qui ont fait ou veulent faire des études supérieures, ce qui montre que la génération montante porte en elle un réel espoir de changement. Les aider à réussir ce changement devrait constituer une priorité pour les ONG concernées.

Le déroulement de la mission

NOTRE ARRIVÉE ET LA PRISE DE CONTACT AVEC L'APF

Partis le 19 novembre à 10 h 15 de Paris-Orly, nous foulons le sol Haïtien le jour même dès 14H30 (compte tenu du décalage horaire de 6 heures). Nous sommes attendus dès la sortie de l'aéroport par Thomas ainsi que Rudy et Edmond de l'APF. Nous regagnons la maison de Thomas, sur les hauteurs du quartier résidentiel de Petionville où nous sommes chaleureusement accueillis et confortablement installés pour la nuit. L'occasion aussi pour Jean-Louis et Josette de faire la connaissance de Joyce et de la petite Élise.

Le lendemain matin, mercredi ; nous retrouvons Rudy et Edmond, chargés de nous conduire dans les locaux de l'APF où nous devons retrouver le père Joseph. Sur le trajet, nous faisons quelques achats d'artisanat dans les boutiques du Bourdon qui surplombent les quartiers populaires, puis une incursion sur le marché artisanal du champ de Mars et enfin un détour par l'immeuble DIGICEL pour acquérir un téléphone portable.

Pour nous occidentaux, la traversée de Port-au-Prince est révélatrice de la situation d'Haïti. La ville porte encore les stigmates du séisme. Bien que de nombreuses constructions aient été restaurées, les quartiers populaires dévastés n'ont pas encore pansé leurs plaies et plusieurs camps de réfugiés sous tentes restent en place. Les bas quartiers reflètent l'incurie des pouvoirs publics car il y règne une saleté quasi générale avec de nombreux détritiques et des épanchements d'égouts bouchés qui côtoient les étals de fruits et légumes et les alignements de sacs de charbon de bois. Et partout, une circulation dense où la priorité dépend du plus résolu et où les véhicules bigarrés frôlent dangereusement les piétons.

Les locaux de l'APF sont dans un secteur plus calme à flanc de colline et le père Joseph nous y attend avec Julien pour une réunion de travail destinée à faire le point sur les actions de l'APF et sur les évolutions récentes. Au cours de ce premier contact, le père Joseph dresse un rapide bilan des actions passées et rappelle que la politique d'Haïti est définie par les gens qui ont de l'argent. Il faut donc aider les autres à s'organiser pour inverser le système et prendre des initiatives : « mén en pile, le chay e pa loû » (mis en pile, le fardeau est moins lourd ensemble) ou encore « collé z'épaules », expression à l'origine de la première banque solidaire d'Haïti, Fonkozé (fondation collé z'épaules) basée sur la pratique du microcrédit.

Il insiste sur le rôle moteur du CEIPAL et de Ressins Solidarité qui ont beaucoup donné sur la zone de Fondwa et ont pu s'essouffler avant que le séisme n'induisse un nouveau courant de mobilisation. On évoque les circuits de financement, notamment les fonds de l'Union européenne qui passent par un ordonnateur national ayant son bureau à Port-au-Prince (Mr Jean Edner NELSON). Enfin, le père Joseph avance l'idée d'un protocole d'accord entre l'APF et le CEIPAL sur un projet global car il pense que le travail avec les animateurs risque de se traduire par un saupoudrage. Il a employé le terme de « bricolage » mettant en ébullition le crâne de Pierrot. Cette proposition fera évidemment débat au sein de nos deux associations.

A notre demande, le père Joseph évoque ensuite les projets financés par Caritas (ONG italienne). Il présente d'abord le projet de construction d'une « clinique » sur Fondwa (il s'agit en fait d'une maison de santé sur le modèle de celles que finance l'Union européenne dans les programmes français de développement rural). Relayant l'actuel dispensaire, cet établissement permettrait de réunir sur un même site, médecin, dentiste, infirmière, ainsi qu'une pharmacie et

une salle d'accouchement. Le coût global a été évalué à un million de dollars en deux tranches. La première tranche de 400.000\$ serait financée à 50% par Caritas. Reste à trouver l'autre moitié.

Caritas a également apporté 450.000\$ pour financer une action de renforcement des revenus des agriculteurs sous la forme d'aides à la plantation (bananeraies et igname), d'aides à l'acquisition de cheptel (chèvres, porcs et volailles) et d'aides à la constitution de stocks afin que les paysans aient des ventes plus régulières. Le programme a fait l'objet d'une sélection « d'entreprises » bénéficiaires appelées à jouer un rôle d'entraînement sur les autres paysans. Les bénéficiaires devaient s'engager à augmenter leur production et à livrer 75% de leur produit par l'intermédiaire de l'APF, laquelle prévoyait un prélèvement de 10% des bénéfices pour financer ses actions. Il s'agissait de briser la logique de dépendance ou d'assistanat en y substituant une logique de responsabilisation jouant sur l'effet d'entraînement par imitation de ceux qui ont réussi.

In fine, l'action s'est avérée décevante car il y a eu quelques échecs techniques. La production attendue était trop ambitieuse et certains bénéficiaires étaient tentés de vendre directement les produits pour échapper au prélèvement. Cela montre une fois de plus que les actions doivent s'appuyer sur l'expression de besoins locaux portés par les habitants et non par l'application d'un modèle de développement d'essence libérale, pensé à l'extérieur, aussi noble et généreux soit-il.

L'action doit cependant s'étendre en 2014 sur quatre zones pour lesquelles l'APF souhaite développer une plate-forme fédérant toutes les associations et groupes locaux afin de les faire travailler ensemble.

Enfin, sur un plan plus pratique, l'APF déménagera ses locaux fin décembre pour se regrouper sur le site de MISO.

Concernant le programme du CEIPAL – RESSINS Solidarité, le père Joseph soutient le projet de tourisme solidaire et les actions en faveur de l'accès à l'eau ou de la restauration des terrains érodés, puis il rend un hommage appuyé à l'action de Julien dont il sollicite le prolongement pour 2014.

La réunion se conclut sur un consistant repas créole à base de riz, banane et poulet grillé. A 14 h 30, nous reprenons le minibus pour rejoindre nos quartiers à Fondwa. La route de l'amitié reliant Port-au-Prince à Jacmel, financée par la France, demeure en bon état malgré quelques virages serrés sur des aplombs vertigineux. La descente d'Embatonelle à Bellevue est impressionnante de déclivité.

A l'arrivée, nous découvrons un centre APF reconstruit à neuf. Sœur Claudette nous y réserve un accueil chaleureux et nous conduit dans nos chambres, puis Julien nous guide pour une visite plus détaillée du site. Nous croisons quelques résidents de Bellevue et faisons l'expérience de la langue locale : « Koman ou y è ? Pas plu mal é ou ». Finalement, malgré l'isolement apparent, force est de constater, « qu'empil moun na Fondwa » (il y a beaucoup de monde à Fondwa).

LE PROGRAMME DES VISITES ET DES ENTRETIENS

Jeudi 21 novembre :

- Matin : Rencontre avec l'équipe d'animation et le comité directeur pour planifier la mission, faire le bilan de nos projets durant l'année écoulée et recenser les projets à venir.
- Après midi : Visite, de l'école Fraternité St Antoine et de l'orphelinat.
- En soirée : concert du groupe jeunes.



Le Comité directeur

Vendredi 22 novembre :

- La pluie de la nuit ayant rendu les chemins difficiles, nous retardons un peu notre départ pour les captages de Capin et Liberté et des plantations de vétiver.
- Après-midi : rencontre de l'équipe de radio Brillante à Embatonnel.

Samedi 23 novembre :

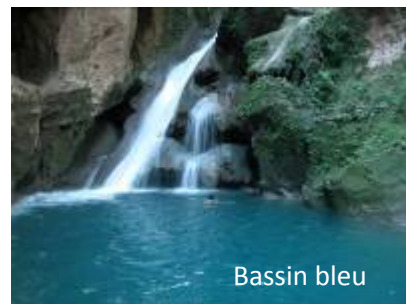


L'UNIF

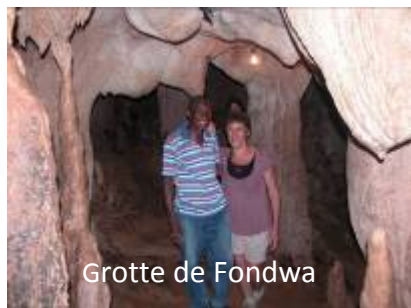
- Matin : Visite du marché à Tomgato, du centre culturel. Rencontre avec des étudiants de l'UNIF, puis descente sur Jacmel.
- Repas de midi sur la plage (poissons cuits sur place).
- Après midi : Plage et baignade, puis visite des vieux quartiers de Jacmel et des galeries de peinture.
- Nuit à Jacmel dans un petit hôtel détenu par un couple franco-belgo haïtien.

Dimanche 24 novembre :

- Fin de la visite de Jacmel avec achat d'artisanat.
- Montée à Bassin bleu et visite du site pour évaluation dans le cadre du projet de tourisme solidaire.
- Retour sur Tomgato pour le repas du midi au restaurant de l'UNIF.



Bassin bleu



Grotte de Fondwa

- Après midi : Visite de la grotte de Fondwa sur le plateau de l'arrière pays puis réunion de travail avec le groupe qui soutient le projet de mise en valeur du site.

Lundi 25 novembre :

- Pour un groupe : Journée découverte du parcours de tourisme solidaire. Le circuit visité est très physique puisqu'il correspond à deux journées-étapes du futur projet. Au passage, visite de la source de Gwo Morne.
- Pour l'autre groupe : rencontre avec le groupe de femmes et visite du site de TouKofi.
- Réunion avec les animateurs à 15H30.

Mardi 26 novembre :

- Julien et Pierrot se rendent à Port-au-Prince pour une réunion avec le FONJEP (évaluation de la mission de Julien).
- Pour les autres :



Le groupe de femmes



- Matin : visite des captages de Bellevue II, Nan Mayon et Lasalle.
- Après-midi : rencontre avec l'équipe de radio Zetwal.



Mercredi 27 novembre :

- Matin : rencontre avec le Comité Directeur de l'APF.
- Pierrot rencontre Jean-Pierre du comité paysans pour une Agriculture durable (COPAAD) pendant que les autres visitent la Pépinière Kaobé.
- Repas préparé par les animateurs (bouillon traditionnel aux légumes tropicaux et abats de cabri).
- Après-midi : visite du site ayant



subi le glissement de terrain lors d'un cyclone (au pied de Tomgato).



Jeudi 28 novembre :

- Matin : visite de l'exposition des artisans de Fondwa sur le site de Bellevue et achat d'artisanat.
- Après-midi : visite du site de sœur Juliéna en aval de Tomgato. La visite de la pépinière de l'UNIF a dû être ajournée en raison de la nuit proche, nos guides n'ayant pu honorer le rendez-vous à l'heure prévue.

Vendredi 29 novembre :

- Matin : visite de l'exploitation de Victor Joseph, de la source de Vissyères et d'une ferme expérimentale (parcs à cabris, séchoir à fruits et pépinière).
- Repas préparé par les animateurs : cabri grillé.
- Après-midi : réunion avec l'équipe de jeunes du COGEDAF.

Samedi 30 novembre :

- Matin : visite de la fontaine Jonquille et du raccordement aux installations du groupe de femmes.
- Repas organisé par la délégation CEIPAL avec les animateurs, chez Lionel.
- Après-midi : réunion avec le groupe de femmes.



Dimanche 1^{er} décembre :

- Matin : messe dominicale à Toukofi et rencontre avec le père Jean-Jacques Michard.
- 11H : combat de coqs à Bellevue.
- Après-midi : réunion de « débriefing » avec les animateurs et recensement des besoins pour le programme de 2014.

Lundi 2 décembre :

- Matin : retour sur Port-au-Prince et réunion « bilan » avec le père Joseph. Gestion de l'APF et financement des animateurs
- Repas de midi avec le père Joseph
- Après-midi : visite de Port-au-Prince, des nouveaux locaux d'APF à Misso et retour chez Thomas pour notre dernière nuit en Haïti.

Mardi 3 décembre :

- Matin : visite du musée Panthéon de Port-au-Prince (histoire d'Haïti et ses grands hommes).
- Après-midi : Aéroport et retour sur Paris.

Évaluation des actions en cours et des besoins:

LES ACTIONS EN COURS

La restauration des terrains

Au cours de nos différentes sorties, nous avons pu mesurer l'importance de l'opération « vétiver » qui présente un double intérêt : lutter contre l'érosion en stabilisant les terrains et marquer le tracé des canalisations d'eau en consolidant la terre qui protège les tuyaux. Les plantations visitées sont en bon état végétatif, la plante est particulièrement résistante du fait de son important système souterrain et surmonte aussi bien la sécheresse, que les coupes répétées de fourrage ou le pâturage des bovins et des cabris.

Au cours des échanges avec les paysans, nous avons pu constater qu'ils se sont bien approprié l'action et qu'il existe une volonté générale de la pérenniser et de l'étendre. C'est désormais devenu une pratique courante. Quand on observe le relief de la section communale de Fondwa et les profonds ravinements qui caractérisent ses paysages, on prend conscience de l'importance vitale de la préservation des terres agricoles d'autant qu'il faut bien mettre en perspective les besoins d'une population de plus en plus nombreuse et la faible disponibilité du foncier.

De leur côté, les animateurs sont plutôt enthousiastes et fiers de montrer les réalisations. Ils estiment que les chantiers collectifs sont relativement faciles à organiser car ils recueillent généralement plus de candidats planteurs que de besoins en raison de la rémunération journalière proposée.

Les pratiques culturales ont également évolué et nous avons pu constater la présence de nombreux débris végétaux sur les sols en sous-bois dans les plantations fruitières et forestières (développement du mulching) afin de protéger les sols du ravinement. La mise en place des plantations de pois Congo sur les fortes pentes constitue aussi un moyen efficace de stabilisation des sols (c'est une plante bisannuelle à enracinement puissant) avec l'avantage de produire à la fois une nourriture abondante et du petit bois de chauffe. La pratique des cultures en gradins est à encourager (patates douces et ignames), même si on peut s'interroger sur les effets à long terme du piochage toujours dirigé vers le bas.

Enfin, le reboisement commence à porter ses fruits dans les zones replantées au cours de la dernière décennie. C'est une action à poursuivre avec le recours à l'eucalyptus comme plantation pionnière dans les terrains fortement ravinés. C'est sans doute une solution à envisager pour restaurer les pentes du glissement de terrain que nous avons visité en aval de Tomgato.

Nous avons visité les pépinières : elles sont bien tenues et portent une réserve de plants forestiers et fruitiers échelonnés sur trois générations ce qui constitue une bonne base pour approvisionner les futurs chantiers de replantation.

Les captages



Capin : Le chantier a été achevé en 2013. Le captage est en très bon état avec un couvercle métallique bien ajusté. Le réservoir est correctement fini.

La canalisation est enterrée et protégée par un alignement de vétiver.



Les premières fontaines sont bien alimentées et dotées d'un robinet poussoir fonctionnel. Malheureusement, ça se gâte vers le bas de la desserte puisque les fontaines n'ont pas d'eau. On nous explique qu'une vanne de sectionnement a été fermée pour faire des réparations, mais que le responsable n'a pas encore remis en service le bas de la canalisation.

Vers la partie inférieure du réseau, la canalisation a été mise à nu par l'érosion et on constate une coupure au couteau sur le tuyau Plymouth. Selon le paysan voisin, il s'agirait d'un jeu d'enfant. L'hypothèse du vandalisme ne peut être exclue car toute réalisation de captage change les habitudes des utilisateurs de la source et ceux qui sont le plus éloignés des fontaines peuvent être tentés par des représailles.

Gros Morne : Le secteur n'est pas encore desservi par des adductions d'eau. Nous avons examiné deux sites susceptibles de faire l'objet de captages pour les populations voisines, mais aussi dans le cadre du futur projet de tourisme solidaire. Les deux sites devront donc être équipés préalablement à l'arrivée des premiers touristes.

Bellevue II : Il existe déjà un petit captage en béton, mais la source doit être protégée des chutes de terre et débris en provenance de l'amont. La source nous paraît nettement insuffisante compte tenu de son débit estimé, mais il existe une autre source située un peu plus haut dont le captage pourrait améliorer le débit disponible. Le réservoir à créer pourra être implanté à une cinquantaine de mètres en contrebas. L'altitude de la source est trop basse pour permettre un accès direct aux maisons utilisatrices, mais on pourra placer des fontaines aux endroits les plus faciles d'accès.

Nan Mayon : La source est captée et dotée d'un réservoir à 10 mètres en contrebas, jouté par une fontaine qui présente une fuite importante amputant l'adduction d'une partie de ses ressources (robinet à changer). Nous notons la possibilité de créer une canalisation supplémentaire d'environ 500 mètres pour alimenter le secteur de Bellevue II, trop haut pour bénéficier de la source précédente. Autre avantage : l'eau de Nan Mayon est de bien meilleure qualité que celle de Bellevue II.

Au-dessus, dans le vallon de Bel air, il y a une autre source dont le captage permettrait d'abonder le réservoir, voire de remplacer la source de Bellevue II. Le site est très proche de la route, ce qui facilitera l'approvisionnement du chantier. Il suffirait alors de prolonger la canalisation sur Bellevue II en créant deux ou trois fontaines. Le captage de la source de Bel Air pourrait également alimenter le réservoir situé dans l'enceinte de l'école. Le relief permet d'installer une canalisation de 5 à 600 mètres avec deux ou trois fontaines sur le parcours. On a pu constater que le réservoir de l'école, pourtant de grande capacité, reste désespérément vide car les raccordements prévus pour collecter l'eau des toits sont absents ou inopérants.

Lasalle : La source n° 1 est captée et dotée d'un réservoir de 10 m³. On observe que le tuyau reliant le captage au réservoir est écrasé. La fontaine en contrebas du réservoir ne dispose pas de robinet et s'écoule librement en vidant le réservoir alors que la source serait suffisante pour remplir le réservoir et alimenter la fontaine par le trop-plein. Une modification est donc à prévoir.

La canalisation dessert Kafoumi, mais les habitants de ce secteur n'ont plus d'eau à cause du dysfonctionnement précité. La source sert également à Bel Air qui vient puiser l'eau à une fontaine. Le captage de la source de Bel Air créerait donc un délestage bénéficiant aux usagers de l'aval.

La source n° 2 est bien captée et dispose d'un réservoir fonctionnel créé en 2013 dont le trop-plein déborde. Il n'est pas encore enduit. Pas de fuite visible. On pourrait améliorer l'entretien en dégagant la terre autour du couvercle pour limiter les risques de pollution et effectuer les finitions du réservoir (enduit et couvercle bien sécurisé). La canalisation dessert le hameau de Lasalle mais il a été nécessaire de créer quatre fontaines au lieu des deux prévues, ce qui explique que les fonds ont manqué pour financer les finitions.

Nous y avons rencontré le Président du groupement de Lasalle, l'un des trois co-auteurs de la lettre de remerciements adressée au CEIPAL. La chaleur de son accueil et la sincérité de ses paroles nous ont beaucoup touchés et fait prendre conscience que l'eau est vraiment la clé du développement : « l'eau c'est la vie » nous a-t-il rappelé.

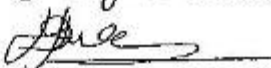
De: Groupement Lasalle
pour: Ceipal
objectif: Remerciement

Se avèk yon kè kontan pou nou salye w nan non Granmèt la ki gen tout pouvwa. Nou kontan ekriw pou nou diw mèsi pou kalite travay sa a ou fè pou nou nan lasalle. ou pèmèt bwè bon dlo, nou espere bwè dlo nan rès bèt. Mèsi paske w te investi pou nou te ka jwenn bon jan dlo. Nou pa gen bouch pou nou diw mèsi: se pou bondye kontinye benn w pou w toujou ede nou pou nou ka toujou ede nou. mèsi enfimman.

Moun ki siyen se:

prezidan
J. Wilfrid Larose


sekretè
J. Wilfrid Larose


Konseye
J. Roger Succès


Fac simile de la lettre de remerciements émanant du groupement Lasalle

Vissyères : La source financée par le CEIPAL est fonctionnelle et donne toute satisfaction comme le confirme Victor Joseph, l'un des bénéficiaires. Le secteur de Vissyères donne un avant-goût du paradis sur terre : espaces frais et verdoyants où règne une douce quiétude.

Jonquille : C'est un bon captage au débit assez élevé. Mais la fontaine située près du réservoir ne dispose plus de robinet, lequel a été changé à deux reprises et successivement volé, si bien que la fontaine vide le réservoir. On pourrait y remédier en captant une autre source située à quelques mètres du réservoir, dont le débit suffirait pour alimenter la fontaine en ligne directe, ce qui permettrait de réserver l'eau du captage initial et du réservoir pour les usagers situés en aval. Ce captage alimente le secteur de Toukofi et le bâtiment du groupe de femmes. Il devrait également fournir l'eau au futur bâtiment qui doit disposer de chambres d'hébergement pour les missionnaires de passage et les touristes solidaires.

Les activités du groupe de femmes

Le bâtiment de Toukofi à la disposition du groupe de femmes a été endommagé par le cyclone Sandy. Un bâtiment préfabriqué a été installé en complément en 2012. Les deux locaux sont bien utilisés, mais celui réservé aux activités de transformation est trop sommairement aménagé et l'autre servant à la fois aux travaux de couture et de salle de réunion est trop exigu.

La transformation des produits agricoles : elle se limite pour le moment à la fabrication de confitures et de jus de fruits afin de valoriser les fruits en excédent qui ne peuvent se conserver autrement sur le moyen terme. Six femmes sur les 18 membres du groupe ont pu bénéficier de la formation de l'ANATRAF (Association Nationale des Transformateurs de Fruits). Elles doivent transmettre aux douze autres les connaissances techniques acquises lors de ce stage. Elles peuvent bénéficier du micro-crédit pour financer le matériel et les fournitures nécessaires en attendant d'effectuer les premières ventes.

Concernant les confitures, l'analyse économique des conditions de fabrication et de commercialisation montre la faible rentabilité de ce mode de valorisation. En effet, il faut d'abord acheter les contenants à raison de 25 gourdes par pot vide, auxquelles s'ajoutent 5 gourdes d'étiquette et 25 gourdes de fournitures, soit 55 gourdes pour un pot commercialisé en ville au prix de 85 gourdes. Il reste donc seulement 30 gourdes pour rémunérer le travail de transformation, le transport à Port-au-Prince et le temps passé pour la vente (soit 0,60€ par pot).

En outre, la fabrication de confitures ne valorise qu'une faible part des fruits en excédent. La production de jus de fruits reste limitée en raison des difficultés de commercialisation. C'est pourquoi il est nécessaire de lancer une expérimentation de séchage de fruits et légumes déshydratés avec le recours à des séchoirs solaires. Nous en avons vu un en cours de démonstration dans la ferme expérimentale de Vissyères. Le résultat semble assez concluant. Il faudrait donc construire rapidement au moins deux nouveaux séchoirs de ce type afin de tester la production dans le temps et de commencer à prospecter une clientèle intéressée par ce type de produits. Cette activité viendrait en complément des fabrications de confitures et jus de fruits. Elle aurait l'avantage d'un produit léger au transport, facile à conserver, susceptible d'absorber le surplus de production de façon assez souple et commercialisable hors de la zone de Fondwa.

Les activités de couture : Bien que deux appareils soient en panne, les machines à coudre ont permis de diffuser des savoir-faire et de réaliser de nombreux vêtements, allégeant d'autant les dépenses des familles concernées. Lors de la réunion avec le groupe de femmes, celles-ci

portaient les vêtements de leur fabrication, à partir des tissus envoyés par CEIPAL – RESSINS Solidarité avec le container de 2012. Les photos réalisées montrent qu'elles ont réussi à créer des vêtements très modernes, de qualité, à la coupe élégante et très seyante.

La production de pâtisseries : Il s'agissait de rationaliser la production de petites pâtisseries à vendre sur place ou sur les marchés locaux, afin de fournir un complément de revenu aux familles. L'action a démarré par l'organisation et le financement des actions de formation sur le programme 2013. Ces actions ont été conduites avec succès de juillet à octobre 2013. Il est encore trop tôt pour en mesurer les effets en termes d'amélioration du niveau de vie, mais les bénéficiaires ont affirmé l'importance de cette formation et souligné le rôle joué par le CEIPAL.

Les locaux : Les deux locaux disponibles (salle de réunion et salle de transformation) ont permis de poursuivre les diverses activités du groupe de femmes. Toutefois, les équipements rudimentaires sont insuffisants pour envisager un développement rationnel de ces activités. C'est pourquoi la création de nouvelles installations déjà évoquée lors de la mission de 2012 reste plus que jamais d'actualité.

L'acquisition du terrain permet aujourd'hui de disposer d'une plate-forme suffisante pour envisager la construction d'un bâtiment bien conçu comprenant :

- une salle de réunion polyvalente,
- deux salles de travail pour la transformation et la cuisson, puis plus tard, le stockage des produits séchés, équipées selon le principe de la marche en avant,
- une chambre à coucher et si possible dans une deuxième tranche, trois chambres supplémentaires pour développer l'hébergement de missionnaires et de touristes solidaires.

Les radios communautaires

Radio Zetwal : La radio de Bellevue fonctionne depuis 17 ans. Après le séisme, au cours duquel ses locaux ont été totalement détruits, elle s'est installée dans le bâtiment de l'APF, au fond du préau près du bureau de l'association. L'antenne émettrice a été remontée sur les ruines des bâtiments communautaires détruits. Ses responsables ont été formés au sein d'une société d'animation dont l'objet est de faciliter l'exercice de la liberté d'expression.

Les programmes sont orientés selon quatre axes principaux :

- L'éducation recouvre les secteurs de la santé des hommes et des animaux, la sensibilisation à l'environnement,
- L'information traite des événements de la zone de Fondwa, de l'actualité haïtienne ainsi que de l'actualité internationale,
- Les programmes de distraction se composent de programmes musicaux avec diffusion de zouk, de musiques engagées et de variétés, et de programmes culturels comme « Paradis perdu » sur l'histoire d'Haïti à sa plus belle époque, ou « z'étoiles d'antan »,
- La formation porte sur la diffusion des techniques agronomiques, la restauration des sols, l'éducation familiale, la jeunesse, les études universitaires et l'incitation à s'installer à Fondwa pour les jeunes ayant poursuivi des études universitaires.

L'émission politique à laquelle nous avons assisté portait sur le conflit avec St Domingue sous la forme d'un débat entre Jean-Pierre et Enel. Autant que nous ayons pu en juger à travers notre compréhension très imparfaite du créole, la qualité et le contenu du débat traduisaient un véritable professionnalisme. Le responsable, Enel a d'ailleurs reçu une formation journalistique lui

permettant d'approcher l'actualité avec un esprit critique, comme un véritable journaliste d'investigation.

La seule difficulté évoquée concerne le manque d'énergie électrique pour fournir la puissance qui serait nécessaire afin de couvrir toute la zone de Fondwa car, faute d'énergie suffisante, l'émetteur de 80 watts ne peut pas être utilisé à pleine puissance. La priorité ira donc au renforcement de l'unité de production énergétique avec l'achat d'une génératrice diesel de 2700 watts, de panneaux solaires et de batteries supplémentaires (pour porter le stockage à 24 au lieu de 16 batteries).

Radio Brillante : Il s'agit de la nouvelle radio qui doit émettre depuis Embatonel. Sur l'année 2013, le CEIPAL avait accepté de financer 1600\$ pour la construction du bâtiment destiné à héberger le matériel et le studio.

Nous avons rencontré toute l'équipe de jeunes qui nous a semblé particulièrement motivée. En fait, ils ont pu financer une partie du matériel avec les fonds alloués par le CEIPAL car ils ont construit eux-mêmes le bâtiment et installé l'antenne émettrice, limitant la dépense aux seules fournitures soit au total 1510\$ de dépenses engagées. Il reste à achever la construction, à acquérir et installer le matériel de production de l'énergie puis à rendre carrossable le chemin d'accès. Hormis le chemin, il leur manque 1100\$ pour disposer d'une installation complète et opérationnelle

Dans nos échanges, nous avons retenu l'enthousiasme de l'équipe d'animation et l'intérêt de soutenir ce projet comme moyen important pour favoriser les liens avec la population locale. Nous avons toutefois insisté sur la nécessité de trouver localement le complément de financement par un appel aux dons et le versement de cotisations. Ce n'est qu'en dernier recours que le CEIPAL et RESSINS Solidarité pourront statuer sur la suite à donner.

Les actions spécifiques

Le programme de l'OPADD : L'Organisation des Paysans en Action pour le Développement Durable (OPADD) présidée par Jean-Pierre Philippe, le responsable du groupe, a rencontré Pierrot afin d'évoquer cette organisation et son rôle sur la section de Fondwa.

L'OPADD comprend 160 adhérents et met en place plusieurs projets tels que la production de semences, le traitement de l'eau, ou encore l'expérimentation de pratiques agronomiques (compost, méthodes de cultures, pépinières...). Il possède un bâtiment, financé par une organisation étrangère, avec 4 silos métalliques de 5 tonnes chacun absolument inadapté au contexte local. Malgré cela, aux yeux de Pierrot, le programme d'actions est globalement intéressant et le groupe de paysans locaux apparaît très dynamique.

LA FONCTION D'ANIMATION

La situation actuelle

Les deux réunions avec les animateurs ont montré que le développement de la section communale s'appuie sur un réseau de techniciens compétents et complémentaires qui ne comptent pas leur temps et possèdent une connaissance parfaite du terrain et de ses enjeux.

Tout au long de la mission, ils ont été présents et ont veillé à nous accompagner sur les différents sites. Deux leaders se dégagent du groupe d'animation : Edrix est le chef de file technique et le « sage » du groupe, Enel se situe davantage sur la communication et la politique locale.

Julien, l'animateur du CEIPAL, a été constamment présent et fut la cheville ouvrière de l'organisation du séjour. Nous avons pu constater qu'il avait parfaitement réussi son intégration. Sa maîtrise du créole haïtien est le signe le plus probant de sa volonté de comprendre et servir la population de Fondwa. Les retours à son égard, des membres du comité Directeur, des animateurs locaux et de la population sont à la fois enthousiastes et très positifs. Il y a unanimité pour solliciter la poursuite de sa mission.

Le financement des animateurs haïtiens est sur la table. Ils n'ont bénéficié d'aucune augmentation de salaire depuis plusieurs années malgré l'augmentation significative de leur temps de travail. Certains d'entre eux ont évoqué la prise en charge souhaitable des frais de scolarité de leurs enfants soit par le CEIPAL ou RESSINS Solidarité, soit en direct par des parrainages.

L'APF est toujours dans une situation financière tendue, et le Père Joseph a programmé une réunion débat sur la pérennité du financement de l'animation. Il voudrait que les animateurs créent des activités agricoles suffisantes pour leur assurer un revenu minimum, l'APF intervenant en complément. La perception de cette idée par les animateurs est mitigée. Le temps consacré à ces activités de production viendra obérer leurs capacités d'intervention sur les projets de développement

La réunion avec le FONJEP

Le 26 novembre, Julien et Pierrot ont rencontré les représentants du FONJEP (Fond pour la Jeunesse et l'Éducation Populaire) et de CLONG Volontariat, à leur demande, pour évaluer la mission de Julien et évoquer les actions réalisées avec son concours tout au long de l'année 2013.

L'aller-retour fut une expérience intéressante pour Pierrot, passager pour la première fois d'un tap-tap. Ils avaient rendez-vous avec Monsieur GROLIER, représentant du FONJEP, et Mme PASSICA Fanny, représentante du CLONG Volontariat. Cette dernière organisation regroupe 14 associations, toutes concernées par l'envoi de volontaires pour les missions de coopération et de développement. Tous deux étaient à Haïti pour évaluer une quarantaine de volontaires pour le développement. Les échanges ont été très intéressants, nous avons pu noter un certain nombre d'informations, dont la possibilité de travailler avec l'AFD (Agence Française pour le Développement). Il semble que nos actions entrent bien dans le cadre de leurs compétences. Nous gardons leurs contacts afin de renforcer notre action à Fondwa. Nous avons particulièrement abordé le projet de tourisme solidaire bien que l'objet officiel de la rencontre ait été bien sûr l'évaluation du travail de Julien.

Les suites à donner

Le financement de l'animation dans le cadre de l'APF est à suivre en commençant par la communication du compte rendu de la réunion de début décembre principalement axée sur ce sujet. Leur rôle est fondamental dans la poursuite des actions de développement. La mise en place du circuit de tourisme équitable ne peut se faire sans eux.

Concernant l'animateur du CEIPAL, nous avons recueilli l'accord de Julien pour poursuivre sa mission jusqu'à fin 2014. Il y aura lieu de préciser les objectifs de sa mission pour l'année qui vient. Le présent rapport suggère ses contributions pour achever de définir certains projets et en préciser le chiffrage. Il devra coordonner le projet de tourisme solidaire pour contribuer dès 2014 à une définition plus précise du parcours, au choix des sites d'hébergement, puis au chiffrage des

besoins financiers en vue de déterminer d'une part, la contribution de CEIPAL et RESSINS Solidarité et d'autre part, celle qui relève d'un partenariat à rechercher.

Enfin, une rencontre est prévue entre le Père Joseph, Julien et l'ordonnateur national afin de préciser l'articulation des interventions des ONG avec celles des pouvoirs publics haïtiens. Même si l'État haïtien est inefficace, il n'est pas absent. Cette rencontre peut nous éclairer sur les partenariats et le co-financement de certaines actions.

LES PROJETS RECENSÉS

L'impression générale qui se dégage des échanges avec les paysans et les animateurs est une forte motivation pour poursuivre les actions engagées avec le concours du CEIPAL et de RESSINS Solidarité. Les besoins sont immenses et multiformes. Les acteurs locaux comprennent bien que nos deux associations disposent de moyens limités, mais ils comptent sur nous, soit pour leur apporter une aide directe, soit pour les aider à trouver d'autres appuis.

Les actions d'investissement ont un effet de levier indéniable d'autant qu'elles ont porté sur des équipements ou des restaurations qui jettent les bases du développement agricole sur la zone. C'est pourquoi nous avons rappelé que les demandes portant sur le fonctionnement doivent relever des groupes locaux. C'est à eux de trouver les moyens d'assurer l'entretien des installations et la pérennité de leurs organisations. Par contre, nous avons admis que la réalisation des projets comporte des coûts d'accompagnement qui devraient être inclus dans l'évaluation des projets. Un prélèvement de l'ordre de 5% permettrait au comité directeur de couvrir les dépenses de ses membres en fluidifiant son fonctionnement.

La restauration des terrains

L'état des lieux auquel nous avons procédé montre qu'il reste beaucoup à faire en matière de restauration des terrains agricoles, mais aussi de pentes non cultivables susceptibles de produire du bois.

Le projet du KOJEDAF : le projet porté par les jeunes du KOGEDAF s'inscrit dans la continuité des actions de restauration financées ces dernières années par le CEIPAL et RESSINS Solidarité. Les jeunes proposent en effet, une action en deux temps : d'abord la reconstitution de la pépinière avec la pose d'un tuyau de raccordement en eau pour en faciliter l'irrigation, puis le financement d'une vaste opération de reboisement sur des terrains improductifs mis à leur disposition par les agriculteurs. Un plan sur cinq ans permettrait de reboiser cette zone en arbres fruitiers ou forestiers selon le potentiel et la localisation des parcelles concernées.

La pépinière sera insuffisante pour produire tous les plants nécessaires ; une partie devra donc être achetée à l'extérieur. Dans l'attente d'un partenariat financier plus large, les jeunes sollicitent le CEIPAL pour financer la mise en place de vergers sur les meilleurs terrains en utilisant les plants d'ores et déjà disponibles dans leur pépinière. Ils évaluent cette première phase à 1000\$. Le reste du projet, de l'ordre de 10 000\$ au total, sera proposé à une autre ONG. Nous avons insisté sur les précautions à prendre pour éviter un double financement, sinon, dans le cas où l'autre ONG financerait la totalité du projet, les fonds du CEIPAL seraient alors considérés comme une avance et leur remboursement devrait être exigé afin de financer un autre projet.

Dans l'attente, les jeunes ont organisé une tombola à laquelle le CEIPAL a déjà contribué (achat de 10 billets pour 750 gourdes). Le produit de cette opération dont la recette totale est

évaluée à 75000 gourdes (1000 billets à vendre), permettra de contribuer au financement de l'association et de financer la mise en place des premiers plants.

Le glissement de terrain : La restauration de cette zone très accidentée (chaos de blocs rocheux et de profondes ravines), située au pied de Tomgato, nécessitera une expertise préalable afin de déterminer les zones favorables à la mise en place de plantations pionnières (eucalyptus par exemple) et de chiffrer le coût du projet. Notre animateur pourrait donc être chargé de mener à bien cette évaluation avant toute décision relative au financement de ce projet.

Les captages

La poursuite du programme de captage et de distribution de l'eau s'est imposée comme une nécessité vitale pour le développement de la section communale de Fondwa. Nous avons cependant distingué d'une part, les opérations de complément portant sur des captages déjà réalisés, et d'autre part, les projets de captage de nouvelles sources réalisables sur 2014, avec une priorité pour ceux qui s'inscrivent dans le projet de tourisme équitable.

Dans les phases de réalisation, une attention particulière devra être portée sur le choix du matériel hydraulique afin de mieux faire correspondre le diamètre des vannes avec celui des tuyaux disponibles. Le repérage d'un fournisseur de matériel d'origine européenne, situé à Port-au-Prince pourrait faciliter l'approvisionnement des chantiers, sous réserve de la compétitivité des tarifs.

Les opérations complémentaires :

- Réalisation des finitions du captage de la **source de Lasalle** : enduit du réservoir et création de deux fontaines supplémentaires.
- Jonquille : amélioration de l'alimentation en eau de Toukofi et des installations du groupe de femmes par la création d'un captage secondaire alimentant en direct la fontaine qui jouxte le réservoir. Raccordement du futur bâtiment.

Nouveaux captages :

- **Bellevue II** : Compte tenu de la mauvaise qualité de la source captée précédemment, il est prévu de réaliser un ou deux captages sur les sources de Nan Mayon et (ou) Bel Air pour alimenter le secteur de Bellevue II, les familles en contrebas et le raccordement au réservoir de l'école, ainsi que la création de deux ou trois fontaines. Le projet reste à préciser quant au choix des meilleures solutions et de leur chiffrage.
- **Gros Morne** : Le site est très éloigné et l'acheminement des matériaux y sera difficile. C'est pourquoi le projet pourrait être réalisé en deux temps avec l'achat et l'acheminement des matériaux sur la fin de l'année 2014, suivis par la construction du captage et du réservoir, puis la pose des canalisations au début de l'année 2015.

La valorisation des produits alimentaires

Après les phases de structuration, puis de formation, le groupe de femmes est maintenant prêt à passer la vitesse supérieure. Il lui faut pour cela disposer de locaux répondant aux normes minimales d'hygiène. La mise en place d'outils de production de fruits et légumes séchés est une piste de développement à expérimenter dès l'année 2014. Enfin les besoins en locaux de réunion et la contribution au projet de tourisme solidaire impliquent la conception d'un projet global de construction sur le terrain acquis en 2013 avec le concours financier du CEIPAL.

Le bâtiment : Le projet architectural et le chiffrage de l'investissement seront produits au premier semestre 2014. Le projet comportera deux tranches de travaux : dans un premier temps, la création de deux salles de transformation équipées selon le principe de la marche en avant et dotés de matériel de cuisson, ainsi qu'une salle de réunion et une chambre, puis ultérieurement la création de deux ou trois chambres supplémentaires. Le financement de la première tranche pourrait démarrer sur le deuxième semestre 2014.

Les séchoirs : Pour donner des résultats significatifs, il est proposé de démarrer l'action avec deux séchoirs solaires selon le plan de celui que nous avons vu en démonstration à Vissyères. Les coûts à couvrir concernent essentiellement la fourniture du bois et de la serrurerie, la fabrication étant réalisée par les utilisateurs avec l'appui des animateurs à partir d'un plan à fournir. Le chiffrage reste à établir.

Les radios communautaires

Radio Zetwal : Cette radio a atteint son rythme de croisière. Elle est très écoutée sur la zone de Fondwa et un peu au-delà. Le seul frein à sa diffusion est l'insuffisance de puissance disponible pour utiliser le plein potentiel de l'émetteur et couvrir un rayon d'une quinzaine de kilomètres. L'investissement nécessaire se compose de :

- achat d'une génératrice au fuel de 2700 watts,
- acquisition de huit batteries supplémentaires pour augmenter la capacité de stockage,
- installation de panneaux solaires pour limiter les coûts de production énergétique.

Enel nous adressera prochainement un devis afin de chiffrer au plus juste ces besoins d'investissement.

Radio Brillante : En 2013, le CEIPAL avait octroyé 1600\$ pour financer la construction du bâtiment. Nous avons vu que les jeunes ont pu financer une partie du matériel technique en réalisant des économies sur les dépenses d'infrastructure par l'autoconstruction. Toutefois, le bâtiment n'est pas tout à fait achevé et il manque les équipements pour produire l'énergie nécessaire à l'émetteur.

Les coûts restant à couvrir ont été évalués à 1100\$. Nous avons insisté sur la nécessité de trouver localement quelques fonds en sollicitant des dons et en fixant des cotisations. Si besoin et selon le succès de ces appels de fonds, le CEIPAL pourrait se limiter à un simple complément de financement.

Le circuit de tourisme solidaire

Nous avons parcouru la plupart des sentiers du futur circuit. Les paysages sont splendides et très variés malgré les difficultés du parcours. Aussi, les dénivelés importants en raison du relief incitent à raisonner en temps de trajet et non en distance à parcourir, et la dangerosité de certains tronçons (forte déclivité ou zones glissantes) justifierait des aménagements comme la taille de marches dans la roche friable. Quoiqu'il en soit, le parcours suppose une excellente condition physique et un équipement pour la randonnée en zone montagneuse.

Les candidats à l'hébergement sont diversement équipés. Cependant, ils sont plus de 30 volontaires sur le circuit. Un Jury de sélection devra donc être mis en place au début de l'année 2014 pour sélectionner les différents volontaires selon des critères à définir avec l'APF (par exemple en fonction de la logique du circuit, des capacités réelles à réaliser puis à entretenir le gîte, des aptitudes à assurer l'accueil des marcheurs, etc...). L'installation type correspond à une

maison en bois de deux pièces susceptibles d'héberger six à huit personnes et équipée d'un bloc sanitaire (WC et douche).

La faisabilité de l'opération étant établie, dès la sélection des candidats effectuée, il restera à chiffrer les besoins en procédant site par site et en y ajoutant les coûts de nature collective comme la cartographie du parcours et le balisage des sentiers. Il existe en effet un réseau dense de sentiers multipliant les carrefours et les risques de fausses pistes. Dans un premier temps, le financement des captages contribue à consolider le projet comme préalable à l'aménagement des gîtes.

Les lieux emblématiques devront également faire l'objet d'aménagements spécifiques :

Le bassin bleu pourrait être visité en l'état, toutefois, l'accès au dernier bassin, le plus spectaculaire, nécessiterait une sécurisation sous la forme de pose de parapets sur les passages en surplomb et la création d'un escalier pour la descente finale. Il reste en outre à tester un sentier d'accès direct à partir de la mer, ce que nous n'avons pas eu le temps de réaliser.

La grotte présente un intérêt indéniable mais ne peut être visitée en l'état. Le programme 2014 pourrait, dans un premier temps, se limiter à une expertise sur la valeur spéléologique du site et des recommandations d'aménagement, puis dans un deuxième temps, faire intervenir un bureau d'études pour déterminer les équipements de sécurisation et pour en évaluer les coûts. Au-delà de ce chiffrage, la recherche de partenaires financiers sera nécessaire car le financement de tels investissements n'est ni à la portée des moyens du CEIPAL et de RESSINS Solidarité, ni dans leurs priorités. Nous pourrions cependant contribuer à la recherche d'experts pour la première phase, voire à l'organisation de la mission sur place. La présentation d'une vidéo retraçant la visite d'une grotte française comme Padirac ou l'Aven d'Ornac permettrait de montrer ce qu'est un parcours sécurisé en leur donnant une idée plus précise de la nature des équipements à réaliser.

Autres Projets

Pierrot a remis un sac de graines de haricots grimpants afin de tester leur comportement en climat tropical, sur les sols de Fondwa. Les animateurs ont été invités à mettre en place des essais à partir du mois de mars prochain. Julien suivra les résultats afin de mesurer le rendement de ce type de culture et de juger in situ de son intérêt.

Le projet de sécurité alimentaire financé par Caritas se poursuit avec une étape d'élargissement sur quatre zones (ouest, sud-est, centre et Artibonite), portant sur les services et les organisations locales avec, dans un premier temps, la structuration des groupes locaux.

Le projet de création d'une maison de santé (appelée improprement clinique par les haïtiens) présente un intérêt indéniable, mais il ne relève pas de nos actions et requiert le concours d'autres partenaires financiers.

La construction d'un deuxième bâtiment scolaire destiné au remplacement des vieux bâtiments délabrés de l'école St Antoine, est prévu dans le cadre des actions d'une ONG américaine.

La mise en place d'un programme de formation des jeunes aux techniques agricoles et vétérinaires ainsi qu'à la gestion (notamment sur les coûts de production), s'appuyant sur la structure universitaire de Fondwa, constitue un élément fondamental pour réussir une meilleure valorisation des ressources locales.

Budget et plan de financement:

LE BUDGET DE LA MISSION

Les frais de mission liés au transport et à l'hébergement sont pris en charge par les missionnaires. Seuls les frais à caractère collectif relèvent du CEIPAL.

Nature des dépenses		Financeurs	
Objet	Détails	CEIPAL	Participants
Transport	Vol A/R Paris Orly – Port au Prince		3660 \$
	Taxi APF 8 places sur la zone		500 \$
	Change en gourdes taxi motos 20/11		70 \$
	Change en gourdes taxi 27/11		40 \$
Hébergement	10 nuits demi-pension – APF Fondwa		1125 \$
	Hôtel Jacmel (4 + Julien)		120 \$
Restauration	Repas plage avec les animateurs, Jacmel		140 \$
	Repas 12 personnes, Tomgateau		100 \$
	Repas boissons Port au Prince		50 \$
Visites	Visite Bassin Bleu		30 \$
	Visite Grotte		20 \$
Achats	Téléphone + carte		32 \$
	Crème de cacao pour musiciens		15 \$
	Billets de Tombola Kojédaf		20 \$
	Artisanat	864,50 \$	
Indemnité Julien		500\$	
Divers (pourboires, chauffeurs, taxis...)			73,50 \$
Totaux		1364,50 \$	5995,50 \$

LE PLAN DE FINANCEMENT DES PROJETS POUR 2014

Nature des projets	Montant prévisionnel (\$)
Plantations COGEDAF	1000
Captage Lasalle (enduits + deux fontaines)	A chiffrer
Captage Jonquille (captage source secondaire)	A chiffrer
Captage Nan Mayon – Bel Air	A chiffrer
Captage Gros Morne	A chiffrer
Bâtiment groupe de femmes (première tranche)	A chiffrer
Séchoirs solaires	A chiffrer
Radio Zetwal (génératrice, batteries et capteurs solaires)	A chiffrer
Radio Brillante (finition bâtiment et production énergie)	1100
Tourisme solidaire (Cartographie et balisage)	A chiffrer
Tourisme solidaire (Aménagement bassin bleu)	A chiffrer
Tourisme solidaire (Mission d'évaluation de la grotte)	A chiffrer
Tourisme solidaire (Aménagement des hébergements)	A chiffrer
Reliquat 2013 sur opération vétiver (à réaliser en avril 2014)	2700
Total	

En conclusion:

Un séjour en Haïti permet d'abord de relativiser la notion de crise et la perception que nous en avons. Nos rapports avec le peuple haïtien doit être exempt de tout misérabilisme car nous avons rencontré un peuple digne qui assume ses difficultés avec courage et détermination. L'état protecteur et garant d'un service public de qualité n'existe pas en Haïti et les gens ne peuvent compter que sur eux-mêmes. Toutefois, la jeunesse mieux formée que les aînés porte en elle un réel espoir de changement. Ce sera long et dans l'attente, ils auront encore besoin de nous.

Le CEIPAL et RESSINS Solidarité sont reconnues sur tout le territoire de Fondwa comme des ONG exemplaires qui comprennent bien les besoins et savent y répondre malgré la modestie de leurs moyens. Tous attendent de nous que nous prolongions les actions de développement déjà engagées.

Notre mission, bien préparée avec le concours du CEIPAL et de RESSINS solidarité a permis de faire un point aussi exhaustif que possible sur les actions passées et en cours. L'accueil et l'hébergement furent de qualité : que le Père Joseph et les religieuses en soient remerciés ainsi que Thomas et sa petite famille pour leur gentillesse et leur disponibilité.

Le futur programme reposera sur le solide réseau des animateurs appuyés par Julien. Nous remercions également toute l'équipe d'animation pour son appui de tous les instants ainsi que pour les moments conviviaux auxquels ils nous ont associés.

Nous n'oublierons pas la chaleur des rencontres, la générosité de tous ces paysans qui partagent en souriant leurs maigres ressources et la richesse des échanges avec les responsables et les animateurs.



Père Joseph



Edrix



Enel



Tania



Sherlyne



Romanes



Lionel



Ketty



Julien



Annie

Madeleine

Pierrot

Jean-Louis

Josette